

ZOOLOGIE. — *Sur le Blepharopoda fauriana, Crustacé anomoure de la famille des Hippidés.* Note de M. **E.-L. BOUVIER**, présentée par M. Milne-Edwards.

« Le Muséum a reçu de M. l'abbé Faurie, en 1887, un Crustacé anomoure des plus remarquables, qui fut recueilli dans la mer près d'Hakodate, au Japon. Ce Crustacé appartient à la famille des Hippidés et se range dans la tribu des Alburnéens qui est la plus primitive de cette famille. Je l'attribue au genre *Blepharopoda* parce qu'il en présente la plupart des caractères essentiels, mais c'est en réalité une forme mixte : il tient à la fois des Alburnées et des Blépharopodes et représente, à très peu près, le type auquel on peut rattacher tous les Hippidés. Nous l'appellerons *Blepharopoda fauriana* en l'honneur du missionnaire qui l'a capturé.

» C'est dans la région ophtalmique qu'on peut observer les caractères les plus essentiels de cette espèce. Les pédoncules oculaires sont grêles et rétrécis dans leur partie moyenne; ils sont largement écartés par de grosses écailles ophtalmiques et celles-ci viennent se mettre en rapport, inférieurement, avec une petite pièce triangulaire au-dessous de laquelle on voit souvent, par transparence, les taches noires confluentes de l'œil nauplien. Tous ces traits d'organisation, sauf peut-être le dernier, sont propres aux *Blepharopoda*, mais les pédoncules oculaires ne sont pas divisés en deux articles comme dans ce dernier genre, ils ne se dilatent pas à leur extrémité cornéenne et, à ces deux points de vue, rappellent tout à fait ceux des *Alburnea*.

» Les pédoncules oculaires brisés en articles des autres Blépharopodes et de tous les Hippidiens sont dus évidemment à une adaptation secondaire, et d'ailleurs, comme les *Blepharopoda* sont beaucoup plus primitifs que les *Alburnea*, on est en droit d'admettre que l'arceau ophtalmique du *Bl. fauriana* rappelle celui de la forme dont est issue la famille. En s'amincissant et en se brisant en articles, tout en restant écartés, les pédoncules oculaires du *Bl. fauriana* ont donné naissance à ceux des autres Blépharopodes et des Hippidiens; en devenant contigus, squamiformes, et en se rétrécissant beaucoup dans la région cornéenne, à ceux des *Alburnea* et des *Lepidops*. L'*Alburnea elegans* Edw. et Bouv. se rapproche, plus que toute autre espèce, du *Bl. fauriana*; ses pédoncules oculaires sont encore longs et étroits, et l'on observe, sur le bord inférieur de leur base articulaire, une échancrure

membraneuse qu'on retrouve à la même place dans le *Bl. fauriana*, ou dans l'article basilaire du pédoncule des autres Blépharopodes. Cette disposition prouve, d'ailleurs, que les pédoncules oculaires simples correspondent aux pédoncules articulés tout entiers, et non à un seul de leurs articles.

» Le *Bl. fauriana* ressemble encore aux Alburnées par ses pinces dépourvues d'épines; pour le reste, il ne paraît pas différer des autres Blépharopodes et présente comme eux un fouet articulé sur l'exopodite des pattes-mâchoires intermédiaires, un article denticulé sur l'endopodite des pattes-mâchoires postérieures et un fouet simple sur l'exopodite de ces derniers appendices; j'ajouterai que les éléments branchiaux sont d'étroits filaments et que ce caractère primitif, comme les précédents, distingue les Blépharopodes des Alburnées.

» La formule branchiale des Blépharopodes est aussi très primitive. Dans le *Bl. fauriana* j'ai observé trois fortes pleurobranchies situées au-dessus des pattes 2 à 4, une paire d'arthrobranchies à la base des quatre pattes antérieures, une petite arthrobranchie (et peut-être deux) sur l'articulation des pattes-mâchoires postérieures, enfin une petite lamelle épipodiale garnie de filaments branchiaux sur le coxopodite de cette dernière paire. Dans les Alburnées, cette podobranchie et cet épipodite font défaut, et les pleurobranchies elles-mêmes sont rudimentaires ou nulles, à l'exception d'une pleurobranchie accessoire qu'on trouve au-dessus des pattes de la dernière paire. Ce dernier caractère, de même que la présence d'une écaille antennaire, montre que les Alburnées dérivent d'une forme un peu plus primitive que le *Bl. fauriana*, mais qui avait toutes les branchies de cette espèce. Du reste, ces branchies devaient avoir quatre rangées de filaments, comme on l'observe dans le *Bl. fauriana*, et, par ce caractère, ressemblaient à celles des autres Anomoures les plus primitifs (*Pylocheles*, *Mixtopagurus*, *Parapagurus*, *Aeglea*).

» Il est donc naturel de penser, avec les zoologistes les plus compétents, que tous les Anomoures ont eu, pour point de départ, la même forme fondamentale. M. Boas a établi, par des arguments sérieux, que cette forme tenait à la fois des Homariens et des Thalassinidés; les observations que j'ai faites confirment cette manière de voir: la pleurobranchie postérieure des Alburnées, les nombreux filaments des grandes branchies des Blépharopodes et la curieuse podobranchie du *Bl. fauriana* sont des caractères homariens fort typiques et éloignent sensiblement les animaux qui nous occupent des Thalassinidés actuels. »